» tend que tout le genre humain a été enve-
 » loppé par la faute de celui dont il tire son
 » origine. . . . Il est visible que ces opinions
 » n'ont rien par elles-mêmes qui flatte & qui
 » attire : pourquoi donc les suit-on ? Pour-
 » quoi tant d'opposition contre l'autorité qui
 » les condamne & les proscriit ? Pourquoi cette
 » prédilection pour ceux qui s'y attachent ? . . .
 » Est-il possible que des corps éclairés n'aient
 » pas fait les réflexions que je viens de pro-
 » poser , qu'ils se soient laissé séduire com-
 » me des femmes , qu'ils aient véritablement
 » adopté ces sentimens , quel est donc leur
 » dessein ? Je crois l'entrevoir ; mais je me
 » donnerai bien garde de m'expliquer à cet
 » égard , c'est aux puissances qui y sont par-
 » ticulièrement intéressées à le prévoir & à
 » l'empêcher, si elles peuvent ». — « C'est,
 » dit le dauphin, duc de Bourgogne, dans
 » un *Mémoire* écrit de sa main, & publié
 » par ordre de Louis XIV, *c'est une cabale*
 » *très-unie & des plus dangereuses qu'il*
 » *y ait jamais eu* ». *Vie du Dauphin*,
 t. 2, p. 228. Le célèbre Talon, cet avocat-
 général, qu'on peut considérer comme le phi-
 losophe du barreau, dans un discours adressé
 aux chambres assemblées le 23 Janvier 1657,
 disoit que le jansénisme étoit *une faction dan-*
gereuse, qui n'avoit rien oublié pendant
trente ans pour diminuer l'autorité de tou-
tes les puissances ecclésiastiques & sécu-
lières, qui ne lui étoient pas favorables. . . .
 Avec quelle malheureuse évidence tous ces
 jugemens & pressentimens viennent d'être vé-
 rifiés !